



G. Perugini del.

Lith. A. L. Lavoisier, Paris.

SYLVESTRIEN † SILVESTRINO

Pl. 62.

SILVESTRIENS

(N° 62)

Le nom de ces religieux ne leur vient pas du pape saint Silvestre, qui vivait au iv^e siècle, en même temps que l'empereur Constantin le Grand. La fondation des Silvestriens ne remonte pas au delà du xiii^e siècle. Elle doit son origine à un saint Silvestre, natif d'Osimo, dans la Marche d'Ancône. Après avoir étudié le droit, Silvestre se livra à l'étude de la théologie ; et y fit de tels progrès, que son évêque le fit chanoine et théologal de son église. Il se dévoua avec succès, pendant plusieurs années, à la prédication, et, à l'âge de cinquante ans, il se retira dans une solitude à plusieurs lieues d'Osimo, pour y vivre dans une austérité pareille à celle des anciens solitaires. Puis, il fonda une maison conventuelle sur une montagne déserte, qu'on nommait *Monte Fano*, et y rédigea une règle à peu près pareille à celle de saint Benoît.

Le pape Innocent IV confirma son statut, et donna à ce nouvel Ordre, en 1248, une maison à Rome. Elle subsiste encore aujourd'hui sous le nom de Saint-Jacques, au delà du Tibre.

Les Silvestriens, comme on voit, sont une branche du fameux Ordre de Saint-Benoît, dont ils observent la règle avec les modifications qu'y ajouta saint Silvestre, qui mourut dans son couvent de Fabriano, en la Marche d'Ancône, le 26 novembre 1267, âgé de quatre-vingt-dix ans. Il est honoré, en ce jour, sous le nom de saint Silvestre Gozzolini. A sa mort, les Silvestriens possédaient vingt-cinq couvents dans l'Italie seule.

